

Circuit touristique des Châteaux du Perche Gouet

Départ de Brou

97 km fléchés

Le circuit des châteaux du Perche Gouet en 16 étapes

Malgré des paysages très divers le Perche Gouet présente une unité particulièrement forte dans son architecture et sa culture. Son territoire est identifié comme étant celui des cinq baronnies : Brou, La Bazoche-Gouet, Authon-du-Perche, Alluyes et Montmirail.

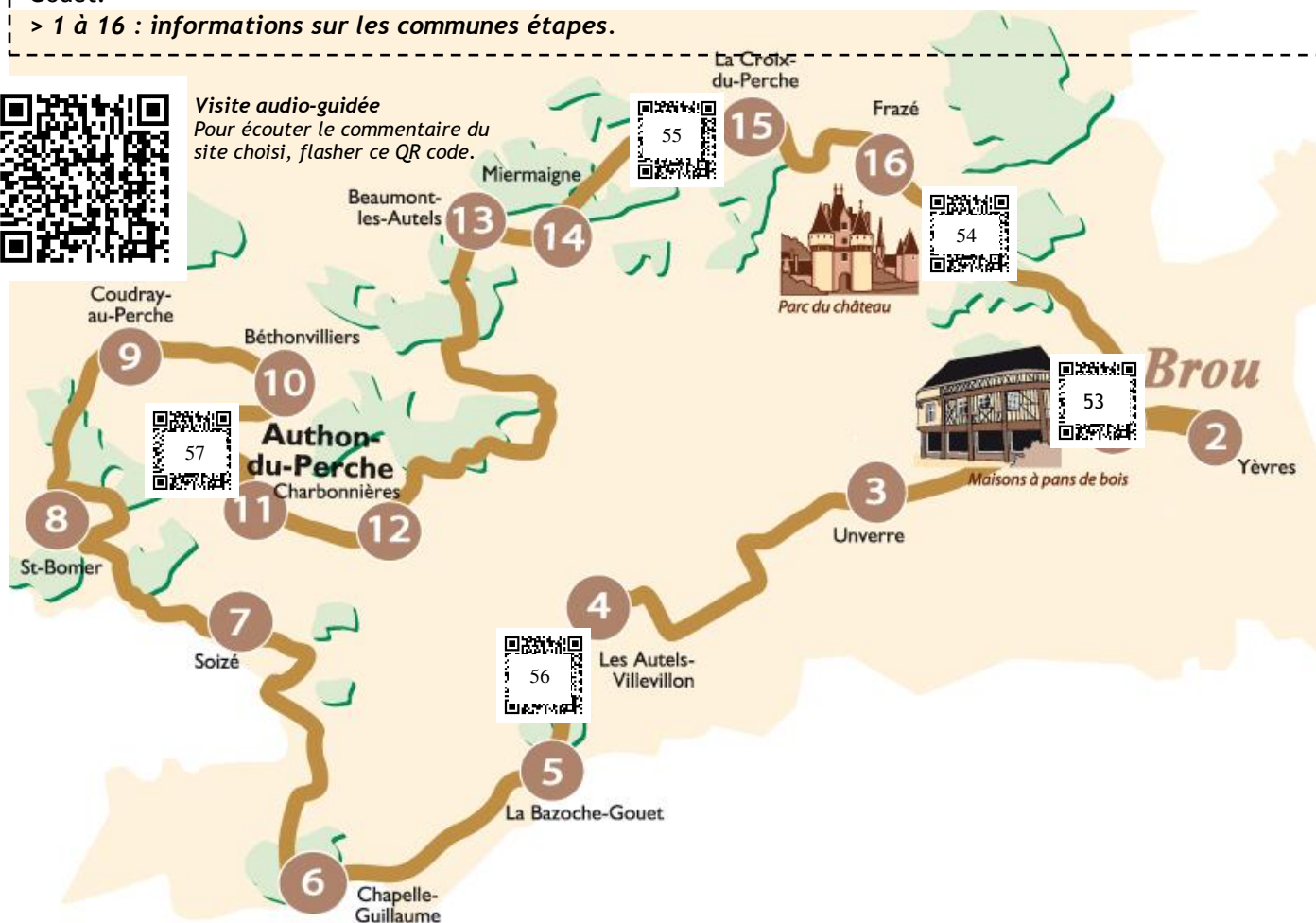
L'itinéraire proposé vous conduira par quelques unes des plus belles routes de Brou, Authon et La Bazoche à la découverte des nobles demeures d'un pays où charmants manoirs et majestueux châteaux côtoient un habitat rural traditionnel de maisons à pans de bois.

Pour ceux qui sauront choisir le jour de leur périple, la promenade sera l'occasion de savourer des produits du terroir percheron sur l'un des marchés hebdomadaires ou d'apprécier l'ambiance des fêtes et foires du Perche Gouet.

> 1 à 16 : informations sur les communes étapes.



Visite audio-guidée
Pour écouter le commentaire du
site choisi, flasher ce QR code.



Le Perche Gouet

L'histoire peut seule expliquer la formation de ce pays en marge des grands fiefs qui le bordaient à l'époque féodale.

Au nord, le comté de Chartres ; à l'ouest, le comté du Perche et le comté du Maine ; au sud, le comté de Vendôme et à l'est, le comté du Dunois.

Les châteaux actuels du Perche Gouet s'élèvent pour la plupart sur les lieux d'anciennes places fortes.

Le Perche Gouet trouve son unité et sa particularité dans la religion, avec les ermites évangélistes du Perche, dans la politique, avec les turbulents barons Gouet, et enfin, dans la justice, avec une coutume relevant de l'évêque de Chartres mais n'excluant pas des usages du Grand Perche.

* En savoir plus : informations thématiques sur le Perche Gouet.

* Les saints évangélistes du Perche Gouet

Dès l'époque mérovingienne le pays fut le refuge de pieux ermites qui venaient chercher la solitude dans la grande forêt du Perche. Ces évangélistes délivrèrent le pays des bêtes sauvages et furent à l'origine de la fondation de nombreuses paroisses.



Avitus laissa son nom à Saint-Avit (près de Châteaudun). **Saint Lubin** fonda la paroisse de Saint-Lubin-des-Cinq-Fonts et dirigea le monastère de Brou avant d'être nommé évêque de Chartres. Ulfacius s'installa à Saint-Ulphace et Boamirus accomplit des miracles à Saint-Bomer. D'autres encore se fixèrent plus au sud, dans l'actuel département de la Sarthe.

* Les barons Gouet

Il est possible d'établir la filiation des seigneurs du Perche Gouet à partir du XI^e siècle. Guillaume 1^{er} dit Gouet, donna son nom à la contrée. Il possédait les seigneuries de Montmirail (Sarthe), La Bazoche et Authon. Son mariage avec Mathilde d'Alluyes, vers 1050, lui apporta Alluyes et Brou.

Les cinq baronnies reçurent par la suite des noms peu flatteurs comme Authon la Gueuse, La Bazoche-Gouet la Pouilleuse ou plus avenants comme Alluyes la Riche, Brou la Noble et Montmirail la Superbe.

Plusieurs familles se succédèrent à la tête du comté, puis Charles IV d'Anjou divisa une première fois le domaine en vendant à son fils Louis les trois baronnies du sud, à la fin du XV^e siècle.

* La coutume du Perche Gouet

Le Perche Gouet ne dépendait ni du comté de Chartres, ni du comté du Perche, les fonctions judiciaires revenaient au roi de France. Les appels devaient donc être portés à Paris ou Poissy, mais face aux difficultés de déplacement des justiciables, le roi choisit le bailliage de Janville.

La coutume suivie était celle de Chartres, assortie de dispositions propres au pays. Ainsi, la majorité féodale (tant pour les garçons que les filles) était fixée à 14 ans au lieu de 21 ans à Chartres. Cependant, certaines procédures se réclamaient des usages du Grand Perche.

Les particularités de ce petit pays contribuèrent encore à en fixer l'unité.

> 1. Brou « Station verte de vacances »



Entre Perche et Beauce, Brou la Noble est l'une des cinq baronnies du Perche Gouet. Son **marché** aux bestiaux en a fait un centre de commerce renommé, qui est encore aujourd'hui une référence en matière de fixation des prix de la volaille.

Dès le VI^e siècle, l'ermite saint Avit fonda, au bord de l'Ozanne, l'un des premiers monastères du Perche dédié à saint Romain. Saint Lubin dirigea ce monastère avant de devenir évêque de Chartres.

Du riche passé de Brou, il reste principalement l'**église Saint-Lubin** (d'origine romane, dont l'ensemble mobilier du XVIII^e s. constitue un décor de qualité), la **chapelle Saint-Marc** et la **halle** de 1846 (qui a remplacé celle du

XVI^e s.). Une promenade par les voies piétonnes et sur les rives de l'Ozanne permet de découvrir de très belles maisons à pans de bois et de pittoresques lavoirs.

Randonnée pédestre balisée, 2 circuits au départ de la place des Halles : 5 km (2h) et 14 km (3h30).

Randonnée VTT balisée, 3 circuits au départ de la place des Halles.

Visite audio-guidée « Brou » n° 53.

Marché le mercredi matin et le dimanche matin toute l'année.

Circuit vélo n°9 « Epis et colombages » 40kms difficulté moyenne

* Les foires et marchés de Brou

Par sa position géographique privilégiée, Brou fut très tôt le rendez-vous d'échanges des marchands percherons et beaucerons.

Dès le Moyen Age, la foire annuelle de la Saint-Lubin était l'une des plus actives de la région.



Au XVI^e siècle, la ville prospéra grâce à Florimont Robertet, trésorier de France sous les règnes de Charles VIII, Louis XII et François 1^{er}. Il fit tracer plusieurs grandes rues et bâtir la première halle en bois qui accueillait le marché aux produits de la terre : grains, cidre, pommes de terre... la halle actuelle a abrité l'important marché aux veaux jusqu'en 1940. Le marché de Brou est toujours reconnu pour son **marché aux volailles** .

* Les maisons à pans de bois

Le Perche Gouet est le pays du colombage. Souvent simple, avec des potelets verticaux renforcés d'écharpes, il offre parfois de beaux ensembles esthétiques alliés à un souci de robustesse.

A Brou, deux maisons sont particulièrement remarquables.



La maison de Bois (Cl. MH), fut édiée de 1498 à 1506 sur l'ordre du roi Louis XII, qui y séjourna. Elle se distingue par de beaux spécimens de la flore du XV^e siècle. Plus loin dans la zone piétonnière, la façade du n° 1 de la rue des Changes (ISMH) possède des personnages intéressants ainsi que les armes de Florimond Robertet.

> 2. Yèvres



L'**église Notre-Dame** (Cl. MH) était déjà mentionnée en 1100. Elle présente d'harmonieux volumes et un clocher à la flèche élancée. Transformée à l'époque gothique, on ne distingue maintenant plus rien de ses origines romanes. Sa riche décoration intérieure, notamment les sculptures, sont l'œuvre d'un artiste breton, Charles Roscoët.

On remarque en particulier la chaire monumentale, qui est d'une qualité d'exécution exceptionnelle, le chasublier, qui abrite une importante collection d'habits d'église et la chapelle des fonts baptismaux, dont la porte est typiquement d'inspiration bretonne ; le maître-autel est un bel exemple de l'art religieux du Grand Siècle.

- Randonnée pédestre balisée « Sur les rives de l'Ozanne » au départ de la mairie (16,5 km - 4 h).
- Eglise, église Notre-Dame (ISMH).
- Elevage de chevaux Percherons.

> 3. Unverre

Sur le territoire de la plus grande commune de l'est du Perche (6 233 hectares) s'élèvent trois **manoirs** privés : les **GrandMaisons**, près de l'église, la **Camusière** et la **Forçonnerie**.

Le village est séparé en deux centres. D'une part les Moulins, où se trouvent la majorité des commerces, et d'autre part les abords de l'**église Saint-Martin**.

Cette charmante église de campagne a reçu au XVI^e siècle un hôte illustre. Le musicien Clément Janequin fut nommé curé d'Unverre en 1556 par Charles de Ronsard, prieur de l'abbaye Saint-Denis de Nogent, et frère du poète.

La commune pérennise la traditionnelle **fête de la louée** le 3^e dimanche de juin. C'est alors l'occasion de rappeler le temps où les ouvriers agricoles venaient « offrir » leurs services aux propriétaires pour la saison.

- Musée de l'Ecole.



> 4. Les Autels-Villevillon



Les Autels-Saint-Eloi et Villevillon ne forment plus qu'une commune depuis 1835.

Jusqu'au XVIII^e siècle, Les Autels était un bourg très animé. La route aux Bœufs (actuelle A11) était un chemin de roulage et une dizaine d'hôtelleries offrait le vivre et le couvert aux postillons.

Sur les bords de la Sonnette s'élève l'ancien château, haute et froide construction en brique de style Louis XIII, convertie en ferme.

L'église Notre-Dame de Villevillon est protégée (ISMH) depuis 2006. Une association la valorise (concerts) et l'anime régulièrement (visites commentées).

Randonnée pédestre balisée « L'église Notre-Dame de Villevillon » au départ de l'église des Autels (9,5 km – 3h10).

Visite audio-guidée « Les Autels-Villevillon » n° 56.

> 5. La Bazoche-Gouet

Cette baronnie était surnommée la Pouilleuse au XVI^e siècle. Son histoire se confond avec celle des seigneurs du lieu, les Gouet, dont elle adopta le nom et le blason.

La commune a gardé un patrimoine religieux et civil de qualité. La belle *église Saint-Jean-Baptiste* (Cl. MH) est un ancien prieuré et la champêtre *chapelle Notre-Dame-des-Bois* est le départ de la procession du pèlerinage de Saint-Gourgon. L'ancien hôtel du Lion d'Or et surtout celui de la Poste, avec sa façade Louis XIII, témoignent de l'ancienne prospérité de La Bazoche. De part et d'autre du village s'élèvent le *château des Lignières* et le *château de Beauregard*.



Seule la gravure du XVII^e siècle atteste la présence d'un château fort entre l'église et l'Yerre.

C'est certainement sur l'emplacement du moulin banal du XIII^e siècle qu'est édifié l'actuel moulin à eau du XVII^e siècle. Les derniers meuniers ont cessé leur activité en 1988, mais l'appareillage complexe du moulin est toujours en état de fonctionnement : le système hydraulique, le déversoir, la roue à 40 augets de 3 m de diamètre, la meule en grès, le tarare...

Randonnée pédestre balisée, 2 circuits au départ de l'église : 4 km (1h20) et 11 km (2h50).

Randonnée VTT balisée au départ de l'église.

Eglise Saint-Jean-Baptiste (MH) et chapelle Notre-Dame-des-Bois.

Marché le samedi matin.

* Les foires de la Bazoche-Gouet

La Bazoche, au croisement des routes Châteaudun/Le Mans et Chartres/Saint-Calais, était une ville d'étape dont les auberges recevaient de nombreux hôtes.

Un marché important était installé sur la place du village où étaient construites les halles. La halle au blé et la halle aux bouchers furent démolies en 1854 et la plus grande, la halle aux merciers, abritait le commerce des étamines. La halle aux marchands fut abattue en 1880.



Trois foires annuelles sont encore organisées à La Bazoche. La foire de Pâques est consacrée aux bestiaux et aux expositions artisanales. La foire de la Saint-Gourgon, le 9 septembre, est dédiée au saint dont les paroissiens allèrent chercher des reliques à Rome en 1671, c'est également une foire aux melons très fréquentée. En fin d'année (le week-end le plus proche du 9 novembre), la foire de la **Saint-Martin** est l'occasion de présenter les **poulains percherons**.



> 6. Chapelle-Guillaume

La commune est l'une des plus pittoresques du Perche, elle a su conserver son bocage caractéristique dont les hauteurs sont dominées par la forêt de Montmirail.

L'église **Notre-Dame** a subi quelques transformations au XIX^e siècle. Le clocher a été reconstruit en 1827, après avoir été détruit par un ouragan, et le vaste porche de l'entrée occidentale fut démoli en 1887.

> 7. Soizé

Soizé bénéficie de sites naturels qui mettent en valeur un patrimoine monumental plein de charme dont le **château des Châtaigniers** et le manoir de la Guillerie sont les plus beaux exemples (propriétés privées).

Le Saulce, jadis **le Saulce-Gouet**, était une importante châellenie qui étendait ses droits sur de nombreuses paroisses.

Dans le bourg, l'église **Saint-Thomas**, au clocher écourté par la foudre, est riche de statues de saints guérisseurs : Saint-Gilles (invoqué pour les maladies des nerfs), Saint-Evrout et Sainte-Apolline (qui guérissent les maux de dents). Des pèlerinages s'y déroulent encore.

* Les Châtaigniers

Au cœur d'un vaste et beau domaine, le château domine l'étang aux moines dans une région très justement appelée les Terres Douces. Il est orienté de telle façon que ses angles se situent aux quatre points cardinaux.

Guillaume Gouet, beau frère de Rotrou, donna les Châtaigniers à l'abbaye de Tiron en 1117. Le prieuré, dédié à Notre-Dame et saint Gilles, resta en activité jusqu'à la Révolution, époque à laquelle il fut vendu.

> 8. Saint-Bomer

La paroisse est placée sous l'invocation de saint Bomer, sans doute en référence au pieux ermite Boamirus. L'église a été restaurée au XVII^e siècle. Elle possède deux longs transepts du XV^e siècle qui lui donnent une forme de croix latine avec le clocher au centre.

Saint-Bomer est un pays de légendes. Au **château de la Grève**, depuis le Moyen Âge, on dit qu'un curé a conjuré les grenouilles de cesser de chanter pendant cent ans.

A la Guillemetière, de mauvaises fées faisaient disparaître le bétail dans des souterrains alentours...

> 9. Coudray-au-Perche

Le bourg est niché dans une vallée où se rassemblent les ruisselets formant la Ronne. Deux manoirs et un château sont implantés sur la commune. Le **manoir des Basses Loges** est une ancienne gentilhommière.

Le **manoir de Courcelles** est entré dans la légende lorsque la dame de Radrais en Margon fut conduite au bûcher pour trahison envers le seigneur de Courcelles. Cet autodafé est rappelé lors de la fête de la Bourbonnaise à Margon, le dernier dimanche de juin, par la mise au bûcher d'un mannequin.

En limite de Souancé-au-Perche, dans les bois de **Montgraham**, se cache un château du XV^e siècle reconstruit en 1804. Il fut un lieu de méditation de Chateaubriand.

Chaque 2^e dimanche d'octobre, les villageois revêtent les habits du début du XX^e siècle et invitent les visiteurs à apprécier les produits et savoir-faire locaux à l'occasion de la traditionnelle **fête des laboureurs et des ouvriers**.

□ **Randonnée VTT balisée « Les manoirs » au départ de l'église (20 km - 2h30).**



« Village et collines du Perche » d'Emile Courtin



> 10. Béthonvilliers



Le village se découvre dans un cadre de verdure, dominant une terre sillonnée de ruisseaux.

La modeste **église Saint-Martin** date du XV^e siècle.

Deux manoirs s'élèvent sur la commune. **La Cour** est une agréable maison où le seigneur exerçait jadis son droit de justice. **La Bourguignière** a gardé une tour avec un toit en poivrière et à l'opposé une bretèche. En contrebas, le moulin qui en dépendait a conservé sa roue hydraulique.

* Saint-Lubin-des-Cinq-Fonts

Dès le VI^e siècle, des ermites évangélisèrent le Perche Gouet. Saint Lubin fut l'un des premiers, il fonda une chapelle en ce lieu où coulaient cinq fontaines.

La paroisse prospéra puis périclita et fut réunie à Authon en 1836. Quelques années plus tard, la comtesse de Chamoy fit abattre



la nef et restaurer le chœur de l'église, dont l'abside circulaire est maintenant une chapelle.

A la même époque, le comte de Chamoy fit rebâtir sur l'emplacement d'un ancien manoir, le **château de la Goguerie**.

> 11. Authon-du-Perche



Culminant à 240 m, le bourg s'est peu à peu étendu sur la colline d'Auguste. Cette ancienne place fortifiée a dû être le site d'un temple païen avant que ne soit bâtie **l'église Saint-André**, l'une des plus anciennes de la région. Elle fut entièrement restaurée au XIX^e siècle, et ne conserve de son origine romane que de petites fenêtres étroites.

Authon est l'une des cinq baronnies du Perche Gouet. Au XVI^e siècle, elle reçut le qualificatif peu flatteur de la Gueuse, qui reflète sans doute la pauvreté de la communauté authonnaise de l'époque. Par la suite, elle connut la prospérité avec la fabrication des étamines.

Randonnée pédestre balisée, 3 circuits au départ de la place du Marché : 5,4 km (1h20), 6,5 km (2h10) et 11 km (2h45).

Randonnée VTT balisée, 2 circuits au départ de la place des Marronniers : 23 km (2h50) et 37 km (4h35).

Visite audio-guidée « Authon-du-Perche » n° 57.

Marché le mardi matin.

* Une place forte du protestantisme

Longtemps, Authon fut une importante place protestante. L'église calviniste y fut organisée vers 1597. Elle se développa et reçut l'adhésion de bon nombre de châtelains. Le prêche était installé rue Basse (actuelle rue des Huguenots), avant d'être célébré chez des particuliers. Il fut supprimé avec la révocation de l'édit de Nantes à la fin du XVII^e siècle.

Le pasteur d'Authon Jacques Couronné eut l'honneur de procéder aux cérémonies d'inhumation de Sully à Nogent-le-Rotrou en 1641.

* Le commerce des étamines

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le Perche Gouet prospéra grâce à l'industrie textile. Authon s'était fait une spécialité du tissage des étamines, commercialisées dans le monde.



Cette étoffe de laine fine non croisée servait notamment à la confection de vêtements des communautés religieuses. Plusieurs milliers de pièces étaient fabriquées annuellement (chaque pièce mesurait environ 15 m). Elles étaient notamment vendues à la halle de Paris. Cette activité disparut au moment de la révolution industrielle.

> 12. Charbonnières

Le village doit son nom aux bûcherons qui cuisaient le charbon dans le bois de Grandmont.

Au XVI^e siècle, la région célébra le prêche calviniste et l'on raconte qu'Henri IV rendait visite à Gabrielle d'Estrées au château de l'Herbaudière. La bâtisse fut démolie vers 1840 par le comte de Chamoy.

C'est également à cette époque que le comte fit déplacer l'église du village et son cimetière, qui gênaient la perspective du château. Cependant cet homme, réputé très généreux, prit à sa charge les travaux de la nouvelle église paroissiale.

□ **Randonnée VTT balisée « Le bois de Grandmont » au départ de la place de la Mairie (12 km – 1h30)**

* Le Château de Charbonnières

Au XII^e siècle était établi, dans les marais de l'Ozanne, un château, clos de murs et entouré de fossés remplis d'eau avec pont-levis. C'est sur la base de deux anciennes tours qu'Auguste Rousseau, comte de Chamoy, fit reconstruire l'actuel château entre 1834 et 1860.

Etonnante construction romantique, du plus pur style troubadour, le château étale avec luxe, frises, pinacles, tourelles et pignons. Il compose

avec le vaste parc alentour un ensemble du plus bel effet.

Possesseur d'une grande fortune, le comte de Chamoy consacrait beaucoup au perfectionnement des techniques agricoles et à l'entretien de son haras, l'un des plus beaux de France. L'écurie, tenue avec une luxueuse propreté, ressemblait à son salon peuplé de chevaux. On y trouvait trois races distinctes : la race pure, la race de demi-sang et la race de trait.
Propriété privée.

> 13. Beaumont-les-Autels

La commune est née en 1835 de la réunion de Beaumont-le-Chartif et Les Autels-Tuboeuf. Les terrains humides ont permis la formation de nombreux étangs et forêts, de belles demeures privées ont été bâties.

Le château, en position stratégique, domine le village. Attenante au château, *l'église Notre-Dame* est un bâtiment modeste très remanié. Au nord, elle est flanquée de la chapelle du château qui est la plus ancienne (XVI^e siècle) ; au sud, la chapelle Sainte-Anne date du XVII^e siècle.



A la sortie du bourg, le **Grand Manoir** (fin XVI^e siècle) a conservé sa tour à mâchicoulis. Le **château de l'Ozanne**, de style troubadour, semble ne remonter qu'au second Empire. Le **manoir des Cailleaux** a gardé sa tour octogonale du XVI^e siècle mais il a subi des transformations aux XVII^e et XVIII^e siècles. Sa chapelle a certainement abrité le prêche protestant de la région.

□ **Randonnée pédestre balisée, 2 circuits au départ de la salle intercommunale : 12,5 km (3h50) et 15 km (4h).**

* Le château de Beaumont-les-Autels

Dès le XI^e siècle, les seigneurs de Beaumont sont cités dans un certain nombre de chartes relatives aux grandes abbayes du Perche. Leur château fort, détruit pendant la guerre de Cent Ans, se dressait sur une motte dans le bourg (ruelle au Coq). L'actuel château, flanqué de cinq tours, fut construit vers 1580. Il a été restauré au XIX^e siècle dans le style des châteaux

de la Loire. Les communs ont également été reconstruits.

Le parc, planté de magnifiques essences, a été aménagé par un paysagiste anglais au XIX^e siècle. Du château, le panorama s'ouvre en cinq fenêtres, dont l'une permet de distinguer Montmirail.

Ce domaine privé n'est pas ouvert à la visite.

> 14. Miermaigne



Avant d'arriver dans le bourg, une allée d'arbres mène au Pavillon, construction du XVIII^e siècle de style cottage. Cet emplacement aurait été précédemment occupé par un château détruit lors des invasions normandes.

L'église Saint-Pierre, des XV^e et XVI^e siècles, possède une voûte lambrissée à la manière percheronne. Le chœur-salon (Cl. MH), datant sans doute du XVII^e siècle, est d'un exceptionnel raffinement.

□ **Randonnée pédestre balisée « Autour du verger conservatoire » au départ de la place de l'église (3,6 km – 1h10).**

> 15. La Croix-du-Perche



L'actuelle *église Saint-Martin* (Cl. MH) a certainement été la chapelle d'un prieuré de moines de la Bonne-Nouvelle d'Orléans. D'apparence modeste, en moellons de grès brut, sa décoration intérieure est particulièrement riche. La voûte à charpente apparente, datée de 1537, est entièrement peinte. Tout au long de la nef s'alignent des saints avec leurs attributs, des martyrs avec l'instrument de leur supplice, des caissons héraldiques, des personnages en costumes du XVI^e siècle, des griffons, des chimères...

A la sortie du village se dresse le **manoir de Carcahu**, du XVI^e siècle. Plus loin, le **manoir du Cormier** se dissimule derrière une belle porte fortifiée laissant apparaître des traces de pont-levis.

☐ **Visite audio-guidée « La Croix-du-Perche » n° 55.**

> 16. Frazé

L'*église Notre-Dame* est l'une des plus belles de la région. Sa nef romane est lambrissée, elle a été agrandie au XVI^e siècle d'un collatéral avec au sud quatre chapelles. La porte occidentale, de la fin du XV^e siècle, est surmontée d'une délicate rosace flamboyante. Le portail sud, ouvrant dans la seconde chapelle, est une belle réalisation Renaissance (Cl. MH).

Plusieurs manoirs jalonnent la campagne de Frazé. Le **manoir du Châtelier** (privé), sur l'emplacement d'une ancienne motte féodale, est classé.

☐ **Randonnée VTT balisée, 2 circuits au départ de la place du Château : 12 et 12,5 km (3h10).**

☐ **Visite audio-guidée « Frazé » n° 54.**

* *Le château de Frazé*

Un premier château, à usage défensif, fut totalement détruit pendant la guerre de Cent Ans. Il fut remplacé, à la fin du XV^e siècle, par un château entouré d'eau qui ne subsiste qu'en partie. On y entrait par une porte encore existante, qui était protégée par un pont-levis (aujourd'hui disparu) et surmontée d'un bâtiment d'habitation flanqué de deux tours. La façade de cet ensemble est agrémentée de sculptures et de décorations de style flamboyant.

La tour St-François (côté bourg) est également de cette époque. Elle se compose harmonieusement d'une alternance de briques et de pierres blanches. Au XVI^e siècle, on a ajouté, en dehors des douves,

deux petits bâtiments aux façades Renaissance ainsi que les communs actuels construits en brique et pierre.

Les bâtiments donnant sur la place du village, également du XVI^e siècle, ont été modifiés en partie au XIX^e siècle, par élévation d'un étage et construction d'une nouvelle façade sur le parc. Le site est joliment agrémenté de jardins à la française.
Propriété privée



Actualisé par l'Office de Tourisme de Nogent le Rotrou/juin 2015
Pour en savoir plus : Application mobile : www.tourisme28.com

www.brou28.com

www.nogentlerotrou-tourisme.com

Routes tranquilles du Perche – 9 circuits touristiques thématiques pour découvrir le Perche.
Réalisé par le Pays Perche d'Eure-et-Loir (SIAP) / Décembre 2010 / Photographies : SIAP, D. Commenchal, sites internet.